

## Journal de Bord, décembre 2023

**Le 01**, pendant 1 h :

Nous avons discuté de l'alimentation saine et locale.

Il est bon de se poser des questions sur l'origine de nos aliments, sur les méthodes de production, tant pour notre santé que pour l'environnement.

A Hastière, il n'y a plus de marché hebdomadaire. Les fermiers et marchands ne viennent plus vendre leurs produits. Cela est dommageable pour la qualité de notre alimentation et pour l'économie locale. Le seul producteur local qui venait encore vendre ses légumes au marché est tombé malade et n'est plus jamais revenu.

Une participante nous explique ses trucs et astuces, car il n'y a pas de transports en commun pour se rendre chez les producteurs, alors, elle s'organise avec des voisins ou des connaissances qui ont une voiture. Ils font le déplacement ensemble et elle partage avec eux les frais de déplacement.

Il est vrai que nous devrions éviter de prendre l'auto autant que possible pour réduire notre empreinte carbone. Nous devrions également manger des produits locaux afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre liées au transport des aliments.

Une participante a quitté Bruxelles pour vivre à la campagne et manger plus sainement, elle a rencontré des difficultés pour trouver des produits locaux. Cependant, elle a trouvé un jardin moyennant une petite contribution où elle cultive ses propres légumes et participe à l'entretien du terrain.

« Je viens de BXL, là j'habite Hastière, je n'ai pas d'auto. Pour manger sainement et local ce n'est pas possible, je fais du covoiturage pour me déplacer. »

Il faudrait encourager la création de jardins et la vente de produits locaux pour une alimentation plus saine et respectueuse de l'environnement. Cela nécessiterait une véritable participation de la part des participants.

En somme, il est important de poursuivre cette démarche pour notre santé, notre portefeuille et celle de notre environnement.

**Le 06**, pendant 2h :

L'histoire du wallon remonte très loin. Il nous vient des Celtes et aussi des Germains. Le langage de ces peuples a été confronté au latin des Romains, ensuite, les contacts avec d'autres langues des différents envahisseurs qui se sont succédé pour aboutir au wallon actuel.

Chaque région avait son dialecte. Le français était parlé en Île de France. C'est ainsi qu'il devint la langue officielle des territoires du roi.

C'est important de voir comment les langues évoluent et se mélangent au fil du temps.

Le wallon est un ensemble de dialectes, proches les uns des autres, parlés principalement en Wallonie. Certains mots, expressions et structures grammaticales proviennent des langues voisines.

Il fait partie des racines culturelles des Wallons. Il est riche, chargé de l'histoire qui l'a façonné. C'est un langage expressif, à l'image du peuple wallon. Il est un témoin culturel qui mérite d'être préservé.

Cette langue populaire a évolué de village en village, enracinée dans l'histoire et la diversité des peuples qui ont influencé notre manière de parler et de penser, même si depuis longtemps, les

dirigeants et les personnes instruites le dédaignaient et parlaient français, tandis que les paysans et les ouvriers parlaient leur dialecte.

Mais pourquoi avons-nous abandonné le wallon ?

Selon une participante, parler le wallon était considéré comme un obstacle à l'obtention d'un bon travail ou à une bonne position sociale. Les parents qui voulaient un meilleur avenir pour leurs enfants allaient jusqu'à interdire de le parler à la maison, tout comme il était proscrit à l'école devenue obligatoire.

Certains participants pensent que l'arrivée de migrants, venus d'un peu partout, a porté un coup fatal au wallon. Cependant, l'exemple des Italiens venus travailler dans les mines nous prouve que l'on pouvait s'adapter et s'intégrer en parlant wallon avec ses collègues et ses voisins. Les italiens sont arrivés à une époque où les ouvriers parlaient encore wallon. Maintenant, ce n'est plus le cas.

Comment les nouveaux arrivants pourraient-ils apprendre le wallon et pourquoi l'apprendraient-ils puisque presque plus personne ne le parle ?

Une participante a rapporté qu'elle avait été vexée quand une femme bulgare avait exprimé du dédain en disant qu'elle « n'allait tout de même pas apprendre ce langage ! » Le dédain avait mal passé. La participante a asséné un regard fâché à la Bulgare en lui disant « C'est notre culture ! ». Puis elle s'est ravisée en lui disant : « Mais effectivement, on ne peut pas vous demander de l'apprendre, alors que vous avez déjà appris le français, ce qui n'est déjà pas facile. »

La position des Flamands est différente : Malgré la pression du français au 19<sup>ème</sup> siècle et malgré que le flamand n'était pas officiellement reconnu à l'époque de la création de la Belgique et longtemps après, les Flamands ont su garder leurs dialectes proches du néerlandais, alors que les Wallons, dans la foulée du développement industriel se sont laissés séduire par la langue des dirigeants.

Faut-il se battre pour la conservation du wallon ? Le perdre serait un appauvrissement culturel, mais face à l'influence massive de l'anglais et à la nécessité de s'ouvrir au monde, l'apprentissage du wallon est-il une priorité ?

Une autre question s'est posée : Pour nous les Wallons, l'anglais n'est-il pas plus proche de nos racines celtiques que le français largement influencé par les cultures gréco-latines ?

Mais finalement, ne sommes-nous pas un mélange de tout ça, un peuple en constante évolution au gré des brassages ?

Malgré les regrets des plus vieux qui se reconnaissent dans le wallon, malgré le plaisir à comparer les différents dialectes, malgré la chaleur d'évoquer des souvenirs d'enfance, ne sommes-nous pas tous un peu conscients que le wallon n'a pas vocation à devenir une langue morte qui s'apprendrait à l'école. Il doit être parlé, il doit pouvoir évoluer pour exister.

Nous avons finalement décidé de le parler de temps en temps, à l'espace d'accueil, en veillant bien à intégrer ceux qui ne le comprennent pas. Une dame âgée s'est engagée à préparer une petite animation pour la semaine prochaine.

**Le 07**, pendant 1h :

Des jeunes qui passent régulièrement boire une soupe entre l'école et leur autobus nous font souvent part de leurs difficultés à l'école.

Beaucoup ne savent pas écrire correctement, cependant, ils sont à l'aise sur internet, mais pour faire quoi ? Les enseignants leur apprennent-ils suffisamment comment utiliser cet outil moderne en toute sécurité ? Sont-ils eux-mêmes suffisamment formés ?

Nous savons tous et les jeunes le savent aussi : L'utilisation d'internet peut être dangereuse !

L'évolution des technologies est tellement rapide que les pièges sont parfois difficiles à déceler pour tout le monde.

Il y a également trop de tolérance à l'école. Les parents ont changé de mentalité ! Pour un professeur, il est difficile de dire ou de faire quoi que ce soit à un élève sans que les parents ne se plaignent auprès de la direction ou des enseignants.

Maintenant, les jeunes se sentent perdus lorsqu'ils quittent leur cursus scolaire, Dans les années 90, lorsqu'une personne commençait dans le monde du travail, elle était formée en entreprise par le patron ou le responsable du service. Aujourd'hui, les jeunes sont censés tout savoir dès leur arrivée. Il est donc nécessaire que les jeunes suivent une formation pour le travail qu'ils souhaitent faire.

- Malheureusement, on attend des jeunes qu'ils soient déjà formés
- On ne leur apprend plus la rigueur et la persévérance.
- On recherche des idéologues plutôt que des personnes dotées de bonnes bases pour enseigner.

...

Une participante fait également remarquer que la même évolution se constate dans le monde du travail : manque de rigueur, de persévérance, de savoir faire, etc.

Est-ce que ce serait le monde qui a changé et pas seulement l'enseignement ?

Ou l'évolution de l'enseignement aurait-elle impacté la mentalité et les capacités des travailleurs ?

### **Le 08**, pendant 1h

L'animatrice accompagnée du Père Noël et ses lutins sont sortis dans Dinant. Le but de cette sortie était de promouvoir l'école gratuite à 100%, sans frais scolaires et avec une cantine gratuite généralisée, tout en distribuant des bonbons, principalement sur le marché hebdomadaire.

Malheureusement, lors de leur arrivée sur la croisette, le petit groupe a constaté qu'il n'y avait pas de marché ! En cherchant les étals sur les places avoisinantes, ils ont rencontré des touristes, des cafetiers, des commerçants et des habitants auxquels ils distribué les flyers, quelques bonbons et des explications.

Un habitant de 70 ans les a interpellés :

- Est-ce que cela sert à quelque chose de continuer à réclamer une cantine gratuite pour tous ? je me souviens qu'il y avait déjà des soucis de cantine et de repas gratuit lorsque j'étais enfant. À l'époque, les enfants riches étaient d'un côté du réfectoire, avaient des repas complets alors que les enfants pauvres de l'autre côté n'avaient droit qu'à de la soupe.
- Et pourquoi ne pas y croire ?
- Il y a eu des améliorations cette année, mais il faut continuer à insister sur le fait que certains enfants n'ont pas accès à la cantine, aux voyages scolaires ou aux repas chauds. Tous les enfants doivent avoir les mêmes chances, car ils représentent tous l'avenir de la société.

Malgré les difficultés, il est important de continuer à réclamer l'égalité pour tous les enfants.

Renseignements pris, le marché n'a pas eu lieu, exceptionnellement cette semaine, à cause du marché de Noël prévu pour le soir, mais il aura bien lieu la semaine prochaine. L'annulation n'a pas été relayée sur internet par les sites officiels selon lesquels le marché avait bien lieu, comme tous les vendredis. Les organisateurs s'excusent pour cet oubli et garantissent que le marché aura bien lieu les semaines suivantes.

### **Le 12**, pendant 3 heures :

l'animatrice installe une photo sur le grand écran :

Aitana : 25 ans, cheveux roses, 125 000 abonnés sur Instagram : Il s'agit d'une influenceuse créée par une intelligence artificielle. <sup>1</sup>

Le sujet suscite rapidement des réactions diverses chez les participants. Elles sont souvent guidées par la méfiance, le questionnement :

- Que penser des influenceurs , des IA, et de la possibilité de remplacer tant les influenceurs et les humains?

---

1 Source : <https://www.parismatch.be/lifestyle/technologie/2023/11/29/cette-influenceuse-gagne-10-000-euros-par-moissans-exister-GNNXWUK2ZJAK3PYP5S3QMKQKFI/>

- C'est faire croire aux gens des choses qui n'existent pas .... C'est du rien formaté aux désirs d'autrui ...
- Quid de la dignité humaine, du libre-arbitre ?
- Sommes-nous donc en passe de devenir les spectateurs de notre propre déchéance « moderne »?
- C'est eux qui suivent ce que nous, humains, faisons ... Pour mieux nous vendre ce qu'ils veulent ... Nous rendre accros, nous étudier, nous aliéner, nous parasiter temps et argent ...



A l'évidence, le sujet délie les langues, passionne... Les intervenants respectent l'avis d'autrui, d'autant qu'ils convergent vers cette conclusion que les intelligences artificielles remplacent l'humain, moralement, et physiquement ! Un ensemble de comparaisons sont argumentées : vie amoureuse, sociale, mode, pratiques commerciale abusives, leurre juridique ... Paradoxalement, grâce à l'intelligence artificielle, nous avons traduit cet article espagnol :

<https://www.20minutos.es/gonzoo/noticia/5186902/0/aitana-influencer-creada-por-inteligencia-artificial-que-ha-enganado-cientos-usuarios/>

- L'image de la femme sert à vendre, comme d'habitude!
- Les hommes se font plus facilement avoir par les femmes « idéales » ... Alors que les défauts d'une femme peuvent être son charme ; Mais ici, on dirait une femme qui a le regard vide, métallique, les yeux inclinés comme les femmes liftées de 50 ans.
- Et les femmes doivent-elles avoir peur des femmes IA ?
- Non, si tu es bien dans ta tête ... Oui, parce que c'est une concurrence et comparaison déloyale, déshumanisante ...
- Elle est comme une retouchée ( l'IA) !
- Oui ! C'est obscène ! Cette IA « Aitana » est blanche, comme « un fond de racisme » avec une volonté de réalisme : signe du scorpion, franche, ; petite sœur plus timide, innocente ...
- Cela ne va pas trop dans le ciboulot de certaines personnes !
- N'est-ce pas effrayant pour l'avenir de l'humanité de constater qu'un être créé artificiellement peut nous influencer ?

...

- Finalement, entre les coutumes qui nous viennent par la télévision et les réseaux sociaux, que reste-t-il de notre culture ? Mais qu'est-ce c'est notre culture ? Notre avenir culturel, est-ce cette femme artificielle, plus performante qu'une influenceuse en chaire et en os ?
- Nous somme sur une pente dangereuse. N'est-ce pas parce que nous avons perdu le sentiment d'appartenance culturelle que nous craignons les étrangers et que certains, de plus en plus nombreux, sont submergés par la colère, la peur ou la dépression ?

...

Au gré de la discussion, comme pour nous rassurer, les plus anciens ont commencé la lecture d'un petit mot en Wallon préparé par une dame de 82 ans qui affirme : «

- Le wallon fait partie de moi !

Ensuite, nous avons fait quelques exercices de wallon, certains y allant de leur dialecte, d'autres étaient bien contents qu'on leur traduise ce qui se disait...

Finalement, la journée s'est terminée dans une ambiance agréable.

- J'aime le wallon, il me donne l'impression d'avoir des liens avec l'anglais !

La prochaine fois, chaque participant d'origine différente sera invité à traduire la conversation dans sa langue, en flamand, peule, arabe, ukrainien, etc ; toutes les langues de ceux qui auront écouté le wallon. Ce sera encore mieux !

**Le 13**, pendant 1 heure :

Nous recevons un ancien spéléologue, ce dernier a une bonne connaissance du sous-sol local, de la « Meuse » et de son lit.

D'emblée, il nous raconte de nombreuses anecdotes et nous rappelle les difficultés liées à l'urbanisation et les pluies exceptionnelles de 2021.

La conversation orientée par son expérience, lui offre l'occasion de nous parler de ce ravin, qui évacuait les eaux de pluie le long gauche en remontant la route de Philippeville et qui fut rebouché au fur et à mesure de l'urbanisation.

En tant qu'ancien cheminot, il nous apprend que l'actuel parking de la gare est situé dans la zone des anciens mécanismes d'une plaque tournante qui orientait les locomotives, par le passé... Il nous explique que les cuves qui remplissaient ces locomotives à vapeurs étaient aménagées dans les cavités rocheuses bordant les voies ferrées actuelles.

A l'évidence, le système « karstique » est complexe, assez poreux, tortueux et varié, composé de roches à travers lesquelles l'eau a creusé des cavités et des galeries. Dans la région de Dinant on retrouve également : argile, marbre, poudingue et brèche. Beaucoup de grottes et autres phénomènes intéressants à visiter se situent plus souvent sur des propriétés privées que sur le domaine public, ce qui impose aux spéléologues à composer avec des propriétaires.<sup>2</sup>

Selon lui, le parcours du Jauvelan, qui termine sa course dans la zone de Place Patenier, n'est toujours pas bien connu, mais d'après lui, l'eau fait un parcours d'environ 24 h entre Sorinnes et la Place Patenier à Dinant.<sup>3</sup>

Il prend connaissance du travail de mise en pages du dossier retraçant des découvertes et explorations locales faites par le club de spéléologie (GSCD), dans lequel ses exploits sont relatés. Il en prend deux exemplaires. Son accord, tout comme celui des autres spéléologues est nécessaire avant de poursuivre la préparation d'une publication.

Une prochaine rencontre avec les autres spéléologues lui est proposée afin de partager leurs souvenirs et de préparer les rencontres avec les sinistrés de 2021 prévues au printemps prochain.

**Le 14**, pendant 1 heure :

Après une distribution de flyers annonçant le passage de « Père Noël » dans Bouvignes le 20 12 2023, les conversations de cet après-midi furent assez riches et diverses.

Un incident - retard d'un paiement - oriente les conversations via une petite analyse sur les relations entre les citoyens, les services et les administrations. Ces derniers rejettent toujours la responsabilité des problèmes sur le citoyen jugé incapable ou mal équipé. Par exemple, la réponse aujourd'hui a été :  
- C'est votre Windows qui a un problème !

---

2 NDLR : « en vertu des dispositions du Code civil (art. 552), le propriétaire de la surface est propriétaire de son sous-sol sans limitation de profondeur, dans sa totalité, à l'exception des gisements miniers concédés et des travaux qui en dépendent. Le sous-sol n'appartient donc pas à l'État belge, ni aux Régions, mais bien à ceux qui possèdent la surface à l'aplomb. » Source : <https://geologie.wallonie.be/home/thematiques-sous-sol/exploitations-souterraines/definitions.html>

3 [SITE DES SPELEOS DE LA REGION DE DINANT: La rivière souterraine de Dinant \(article en construction\)](https://speleodinant.blogspot.com)  
([speleodinant.blogspot.com](https://speleodinant.blogspot.com))

Finalement, après une longue discussion, il s'est avéré que le service n'avait pas « chargé » l'application sur le site du citoyen...

- Pourquoi toujours dire que c'est de notre faute ?
- Les gens sont sur la défensive ! C'est ça qui rend les contacts plus difficiles.

A l'évidence, ces problèmes rencontrés en Belgique contrastent avec le discours des Africains présents :

- Chez nous, les relations avec l'administration sont plus simples, puisque il y a moins d'administratif, mais il y a aussi moins de solidarité, moins d'éducation...
  - Chez nous, les « vieux » ne reçoivent rien ; il n'y a pas de pension, pas de mutuelle ! C'est la débrouille !
  - Alors on en revient à l'époque où on voulait juste que les gens soient des « petites mains ! »
  - Oui, mais c'est le prix d'une certaine liberté !
  - Tu veux dire du libéralisme ?
  - Alors, il vaut mieux reprendre ses parents chez-soi !
  - Il est donc bon de rappeler à quoi sert ce que nous payons en contributions et cotisations diverses ! Nous avons de la chance ici en Belgique, car nous avons la sécurité sociale. Par contre, il faut faire des papiers et payer des contributions. Sans impôts, sans cotisations, pas de sécurité sociale !
- La situation en Afrique rappelle l'exode rural du 19<sup>ème</sup> siècle, l'apparition des corons, la promiscuité... Ces situations du passé ne sont-elles pas comparables à la misère africaine actuelle ?

**Le 15**, pendant 4 heures :

Déguisés en Père Noël et consorts, des participants se sont dirigés vers le quartier St Nicolas et son marché hebdomadaire pour rencontrer les citoyens et les commerçants qui, tous, ont été chaleureux. Nous avons sensibilisé le public à l'égalité des chances et les cantines gratuites dans toutes les écoles, sans discrimination. Nous avons communiqué notre idéal en distribuant des bonbons et des tracts. Dans l'ensemble notre message a été bien reçu, et de nombreuses personnes estimaient que les écoles sont trop onéreuses.

Les interactions furent nombreuses. De petits débats ont eu lieu en rue avec les mamans :

- Dans l'école de mes enfants, on ne paie pas les repas, mais je sais que certaines écoles font payer les parents !
- Oui, j'ai plusieurs enfants, et certaines écoles sont encore payantes ! Il faut vraiment changer les choses !

D'autres ont dit :

- J'ai lu, aujourd'hui, dans le journal de la libre Belgique qu'il y aurait une taxe supplémentaire pour les asbl, les écoles, elles vont s'appauvrir.
- Ha ok, je vais me renseigner à ce sujet, merci !<sup>4</sup>
- C'est bien ce que vous faites !
- C'est affreux les frais scolaires, ma fille est en secondaires, en début d'année j'ai payé 100 € puis j'ai dû remettre 50 € pour les bouquins. L'année prochaine elle va à la haute école, je ne sais pas comment je vais faire.

...

- C'est compliqué on travaille avec mon mari et j'ai 3 ados à la maison, c'est vrai ça revient cher.
- Les frais scolaires ont un coût, il faut attendre les élections pour voter !!!

...

- Ce n'est pas nous qu'il faut convaincre, c'est plus haut !!!
- Si ! C'est vous qui votez, les élections c'est bientôt.

---

4 Rentré à l'association, nous avons vérifié : la taxe va augmenter pour les asbl qui ont un gros patrimoine comme par exemple les écoles propriétaires de nombreux bâtiments : ([La réforme de la taxation des ASBL va coûter cher à l'école catholique - La Libre](#))



Place St Nicolas, le Père Noël et ses Lutins sont allés à la rencontre des Luciphiles. Il s'agit d'un groupe de personnes précarisées créé à l'initiative d' article 27. Leur but est de financer un voyage en fabricant des objets décorés par une technique de peinture qui fait ressortir le bleu. Quelques personnes âgées dégustaient de la soupe.



Ensuite, le Père Noël a déambulé dans les rues du centre-ville avec son équipe, pour faire passer la revendication de cantines gratuites dans toutes les écoles.<sup>5</sup>

L'après-midi, le groupe s'est rendu dans le quartier de Leffe, avec les mêmes discours et tout autant de bonbons.

La journée s'est terminée à l'asbl par des conversations diverses concernant notamment les possibilités d'hébergement pour des gens sans domicile fixe, sortant de prison. Un participant explique que son passage au foyer d'hébergement « Les Semailles » s'était bien déroulé :

- J'étais souvent dans ma chambre et on me laissait en paix, mais parfois j'étais interpellé ...
- Les éducateurs ne vont pas attendre que tu pues pour te faire sortir de ta chambre !

De plus, après des années de marginalité, un « couple » de trentenaires exprime son envie d'aspirer à une vie plus classique : réparer les dents, formations, travail, domicile stable, photos pour cartes d'identité.

A l'évidence, le méli-mélo entre sdf, cpas et autres acteurs de l'intégration est complexe, le processus est long, sur fond d'espoir.

### **Le 20/12/23, pendant 4 heures ) - Rencontre avec les habitants de Bouvignes.**



Pendant 4 heures le père Noël et ses lutins se sont promenés dans les rues de Bouvignes.

Le curé avait glissé dans l'oreille du père Noël une information capitale : Par chance les enfants de l'école faisaient la fête dans la salle des Beguines ; ils y étaient tous rassemblés. Nous voyant, ils se sont précipités à la porte pour crier après le père Noël.

Nous avons été très bien accueilli, une fois dans la salle, des chaises étaient préparées, les enfants sont venus un à un pour recevoir un sachet de bonbon.

La joie était visible sur les visages. une femme nous a dit :

- C'est bien ce que vous faites, de penser aux gens de Bouvignes, on est un peu oublié !
- Une autre était moins enthousiaste à nos revendications de gratuité :
- Moi je travaille dans les cuisines de Notre-Dame de Bellevue, les fournitures nous coûtent cher, il faut bien qu'on se rembourse !

Nous lui avons expliqué que c'est aux pouvoirs publics que nous demandons de financer cette gratuité, pas aux écoles.

Le temps n'était pas au rendez-vous malheureusement, fin de matinée un temps frais, l'après-midi était pluvieux, venteux mais le père Noël et ses lutins n'ont pas baissé les bras et on été jusqu'au bout de leur mission, ce qui nous a permis de distribuer 115 sachets de bonbons, ainsi que quelques poignées de bonbons en vrac et 34 flyers promouvant les cantines gratuites !

<sup>5</sup> <http://dominoslafontaine.be/annexes/cantine%20gratuite.html>

## Le 22, pendant 3 heures - Le Père Noël termine sa visite dans Dinant centre.

Le Père Noël et son équipe un peu réduite par des défections et empêchements, est agréablement reçu à la boulangerie près du pont.

En dépit d'une fine pluie, l'ambiance est chaleureuse.

Puis, en direction du marché hebdomadaire, la distribution de bonbons et de flyers plébiscitant les cantines gratuites pour les enfants, s'est déroulée auprès de jeunes mamans avec leur bébé et de jeunes désireux de prendre une photo avec « Papa Noël » .



A midi, les lutins et Père Noël ont été invités à prendre un très bon cocktail avec de futurs cuisiniers du centre de formation ! L'après-midi, la tournée s'est achevée en distribuant des cougnous au Bar à Soupe où l'accueil fut joyeux ! Sur la route du retour, les derniers bonbons et derniers flyers sont offerts aux ados qui sortent des commerces et veulent prendre des photos.

Les réflexions sont positives, par exemple :

-Ma fille est éducatrice spécialisée et s'occupe des enfants autistes ; c'est bien ce que vous faites !

-Il est temps que les cantines soient gratuites, en effet !

...

Revenus à l'asbl, un participant prétend connaître une star qui défraie la chronique, pendant que d'autres participants, musulmans, se demandent si il y a du porc dans la soupe.

- Non, il n'y a pas de porc. C'est du poulet.

- Ah, alors, j'en mange.

Cette petite scène illustre bien notre quotidien !

## Le 26 - Évaluation des promenades du Père Noël.

Nous sommes sortis en plusieurs fois, et le résultat est positif :

- En plus de rencontrer des gens de façon hasardeuse, souvent des mamans avec enfants, ou des commerçants, nous avons été accostés par des adolescents friands de clichés avec l'équipe du Père Noël.
- Les mots sont souvent les mêmes : « On peut avoir des bonbons ! C'est sympa, merci de penser à nous »
- Les gens nous accordent du temps afin que l'on puisse expliquer cet objectif qu'est de promouvoir les cantines gratuites, l'école gratuite.
- Les 3 sorties dans Dinant-centre, et une sortie à Bouvignes ont permis, au final :
  - la distribution de 192 tracts commentés,
  - plusieurs paniers de friandises,
  - une cinquantaine de cougnous au local et à l'extérieur,
  - 155 sachets de bonbons spécialement préparés pour les enfants.
- Notre présence a suscité chez les gens, la bonne humeur et l'expression de ce sentiment de ne pas se sentir abandonné. L'équipe a reçu en cadeau un « cocktail maison » d'un centre de formation en cuisine. Des échanges ont abouti à une perspective de partenariat.

Il est à remarquer, que notre doyenne de 82 ans, qui, déguisée, accompagnait le Père Noël, a pleuré d'émotion en nous avouant que c'était la première fois qu'elle faisait partie d'une équipe du Père Noël



et qu'elle en était encore très émue ! Bien sûr, elle n'a pas pu participer à toutes les promenades, car elle était vite fatiguée.

En conclusion, il faudra poursuivre et continuer d'améliorer cette activité en 2024. Il ne faut pas se décourager quand il y a peu de gens en rue. Au contraire, il faut persévérer, car il y avait de la joie sur les visages des personnes que nous rencontrons, autant les adultes que les enfants. Les promenades du Père Noël créent un esprit positif partout où il passe avec son équipe. Cet effet est appréciable face à la morosité grandissante.

Cette année, nous n'étions pas accompagnés par de la musique, mais un lutin faisait tinter une sonnette, ce qui ajoutait à la bonne ambiance.

## **Le 27 - Autour de la soupe.**

Ce jour, 11 h 05, l'asbl accueille un homme, environ 40 ans, qui se dit SDF depuis 1 semaine, revenir des urgences, avoir des douleurs et attendre un rendez-vous au CPAS.

L'individu à casquette prétend avoir fait 5 ans de prison pour trafic, et faire des sports de combat. A l'évidence sa façon de se présenter suscite le rejet.

Il repart en boitant vers 12 h 30, et demande si il peut revenir vers 16 h.

En même temps, une habituée, retraitée, nous partage ses difficultés avec des voisins bruyants, dont un qui s'invite sans gêne chez elle, torse nu. Elle se sent impuissante face à ce genre de comportements.

Elle nous dit qu'en Bretagne, on peut plonger pendant une semaine et ramener gratuitement 30 coquilles St Jacques.<sup>6</sup>

- Tu vas aller plonger en Bretagne ?

- A mon âge ?

...

Vers 14 h une famille salvadorienne, sans papiers, cherche de l'aide pour payer des médicaments pour leur fils malade. Le CPAS a refusé de prendre en charge ce traitement, car il n'est pas remboursé par la mutuelle. Après vérification, nous constatons que le CPAS est effectivement en droit de refuser, car la prise en charge ne serait pas remboursée par le Fédéral en tant qu'aide médicale urgente. Cependant une aide sociale est toujours possible. Ces gens sont en grande détresse... Ils finiront par recevoir le médicament.

...

Suite à une réflexion concernant un nouveau fait de guerre entre Russie et Ukraine, un habitué qui ne comprend pas l'utilité d'une recherche contradictoire, s'énerve, et se réfugie derrière les certitudes d'un prétendu ami militaire qui lui donne des infos !<sup>7</sup> Il s'accroche à une vidéo que nous voulons vérifier par d'autres sources.

A l'évidence, cet habitué n'a pas compris le rôle du débat contradictoire, et la prudence concernant les vérités « toutes faites », souvent propagées par des vidéos sensationnelles.

Sa colère va crescendo. Il crie. Il reproche qu'on ne veut jamais le croire. L'animateur lui explique calmement que ce n'est pas contre lui que nous souhaitons vérifier l'info, que c'est une démarche habituelle, mais il persiste à crier. Il est prié de sortir, car crier n'est pas une option admise pour discuter. Il crie encore plus fort. Une responsable le prie fermement de sortir. Enfin, il sort !

A ce moment, nous voyons le retour de l'individu à casquette qui reprend de la soupe, et demande de l'aide pour contacter un abri de nuit à Arlon, car il ne veut pas aller à Namur. Le train ? Il ne le paiera pas...

Dure fin d'année !

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)

---

6 [Des coquilles Saint-Jacques gratuites pour le réveillon de la Saint-Sylvestre \(francetvinfo.fr\)](#)

7 [L'Ukraine dit avoir détruit un vaisseau de la marine russe en Crimée \(france24.com\)](#)